



À gauche, polissage d'une vache marine et de son jeune morse ; à droite, un sujet favori, une mère esquimau avec son enfant.

LES SCULPTEURS DE STÉATITE ESQUIMAUX

par Richard Harrington

Photos de l'auteur

LES esquimaux des tribus vivant autour des rives supérieures de la Baie d'Hudson ont sculpté la stéatite pendant de nombreux siècles. Sensibles, créatifs et imaginatifs, les natifs de cette terre gelée ont probablement commencé cette pratique pour des motifs occultes, taillant des images de leurs nombreux esprits, des talismans

pour la chasse, des amulettes pour la sorcellerie, passant le temps dans leurs igloos souvent bloqués par la neige en façonnant des blocs de cette relativement tendre stéatite, ou pierre de savon. Assez étrangement, lorsqu'une sculpture était terminée, l'artiste s'en désintéressait, la jetait et en commençait une autre.



Dans la carrière de Povungnetuk, des membres de la Société des Sculpteurs extraient des blocs de stéatite. Ils les détachent avec des haches et des ciseaux à glace, les coupent à la forme avec des scies égoïnes et des hachettes... d'étranges outils pour un travail d'une telle finesse.

MÉCANIQUE POPULAIRE



A gauche, un trappeur chanceux transporte un renard suspendu sur son dos et en ramasse un autre sur le sol ; à droite, Charlie Sheeguapik, le président de la Société des Sculpteurs.

Il y a douze ans, James Houston, un jeune artiste canadien, pénétra jusqu'à la côte est de la baie d'Hudson au cours d'une expédition de peinture, et il lui fut présenté plusieurs de ces sculptures qui étaient tenues en magasin comme articles de fantaisie dans les postes de traite locaux, mais sans grand succès.

Très impressionné par le sens artistique primitif des figurines, Houston en rapporta plusieurs à la Guilde des Arts et Métiers de Montréal. Le reste appartient à l'histoire... les collectionneurs se disputèrent ces quelques pièces, la sculpture esquimau fut « lancée » et publicisée, et il s'en expédie

maintenant des pièces dans le monde entier, à l'intention de collectionneurs, amateurs d'art, décorateurs, conservateurs de musées, simples ménagères. En fait, la réputation de l'art esquimau grandit au point de recevoir le plus grand des compliments : l'imitation. Des artisans japonais commencèrent à débiter des sculptures esquimaux et en vendirent des quantités en Colombie britannique. A l'heure actuelle cependant, toutes les pièces authentiques sont signées par l'artiste esquimau et marquées d'un numéro de série gouvernemental.

(Comme par représailles pour cette imitation, les Esquimaux, de nouveau aidés



L'extraction de la stéatite est le commencement du processus de la sculpture ; les artistes ne font jamais d'esquisses, mais s'inspirent de la forme de la pierre non dégrossie. Charlie Sheeguapik charge un traîneau et fait ses projets de travail en même temps.





Sheeguapik sculpte dans la pierre un incident local : un chasseur, aidé par un chien de traîneau, coupe la gorge d'un jeune caribou. De haut en bas, le processus de la finition. En premier lieu, une lime à grosse denture pour le façonnage final, puis du papier de verre pour les détails, puis un polissage avec un chiffon doux enveloppé autour de la lime, pour faire ressortir le lustre de la pierre.

par Houston, apprirent les techniques japonaises d'impression au moyen de sculptures incisées dans la stéatite, et ils retirèrent maintenant des bénéfices de cette nouvelle forme de l'art.)

L'un des centres de ce nouveau « business » est Povungtenuk, sur la côte nord-est de la baie d'Hudson, où la stéatite est à portée facile dans une primitive « carrière » se trouvant à 13 km de la communauté.

Les sculpteurs de Povungtenuk font une excursion en groupe de leur extraction en carrière, se réunissant à plusieurs collaborateurs et emmenant plusieurs traîneaux à la fois à la carrière, laquelle est, en réalité, un affleurement de pyrites contenant des poches de la stéatite plus tendre. Ils taillent et extraient des blocs de pierre et les ramènent à la maison pour les sculpter. Un sculpteur professionnel se moquerait de leurs outils : ciseau à glace, maillet et scie pour le façonnage ; limes ou papier de verre pour la finition. Le sculpteur s'assied dans son igloo, tout à fait content de son sort, les jambes allongées devant son banc de travail en glace, travaillant habituellement à mains nues sous des températures proches du point de congélation de l'eau et souvent à peine capable de distinguer son travail à travers la fumée de sa lampe à huile de phoque, qui ne l'éclaire par ailleurs que plutôt faiblement. L'une des raisons de la simplicité des lignes lisses de la sculpture esquimau est qu'une grande partie de celle-ci s'exécute presque au toucher dans les igloos obscurs.

Les sujets sont habituellement inspirés de l'environnement de l'artiste, mais varient d'un artiste à l'autre. Certains préfèrent travailler sur des petites pièces, sculptant des oiseaux, des phoques ou des morses ; d'autres entreprennent des sujets plus importants, et même des groupes de figurines. Les uns montrent plus d'imagination que d'autres, et quelques-uns des sculpteurs les moins habiles sont enclins à copier une idée ou une forme — mais pas, toutefois, la pièce sculptée elle-même — qui s'est révélée être appréciée et bien se vendre.

Lorsque le travail est terminé, les membres de la Société des Sculpteurs de Povungtenuk se réunissent dans la salle Esquimau de la Mission catholique romaine pour décider de sa valeur. Ils estiment le prix en votant (vous pouvez toujours reconnaître l'estimation de l'artiste... c'est la plus élevée) et ils décident habituellement d'une valeur située à peu près au milieu de la gamme de prix. La société déduit alors le coût de l'expédition par avion et crédite du solde

(Suite page 117)

MÉCANIQUE POPULAIRE

Les sculpteurs de stéatite esquimaux

(Suite de la page 62)

le compte du sculpteur au poste de traite. Les prix varient dans l'équivalent de 25 à 500 NF, rarement plus, et le coût du transport aérien est de 0,25 NF la livre.

James Houston est maintenant établi à Cape Dorset, travaillant comme administrateur civil pour le gouvernement canadien et transitant la production des sculpteurs de cette zone; ceux-ci font une recette annuelle brute de plus de 750 000 NF, gagnant la moitié du revenu total de Cape Dorset. Et les 400 esquimaux de Povungtenuk sont heureux, bien nourris et chaudement vêtus, grâce à ses efforts et à leur passe-temps.

**L'INSTRUMENT NOUVEAU
ET MODERNE**



POUR LE
**DESSIN
TECHNIQUE**
ET
**L'ECRITURE
ARTISTIQUE**



Pelikan
Graphos

**Porte-plume
réservoir
à
encre de chine**

60

plumes différentes

pour

le dessin technique

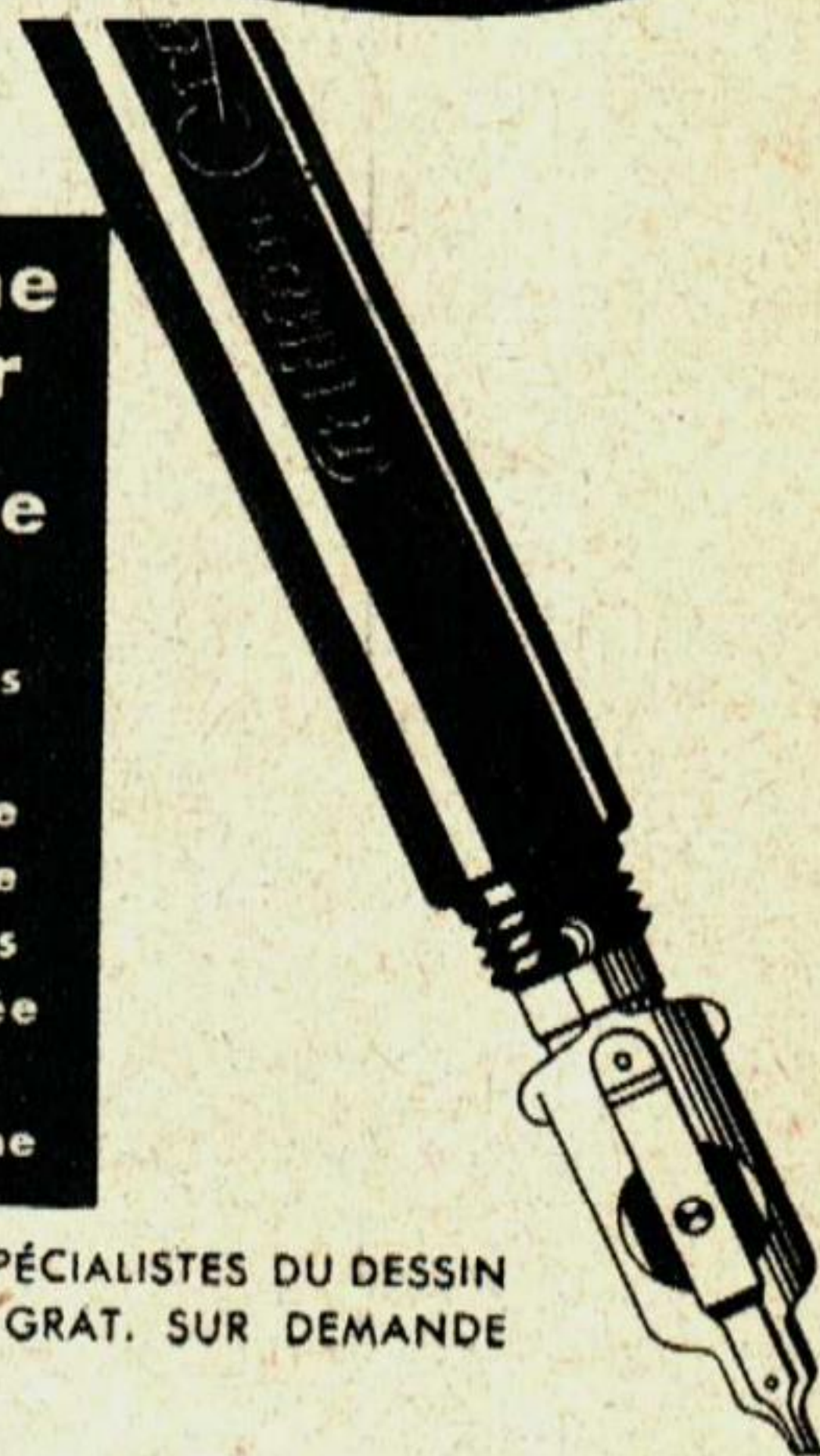
l'écriture artistique

et au trace-lettres

le dessin à main levée

et

les croquis à la plume



EN VENTE CHEZ LES SPÉCIALISTES DU DESSIN
BROCHURE ENVOYÉE GRAT. SUR DEMANDE



ENCRE DE CHINE

Pelikan

LIVRABLE

EN CARTOUCHES

OU EN FLACONS



Agent général :

Établissements NOBLET

178, Rue du Temple, PARIS-3^e - TUR. 25-19